

Van: Luttesfeministeseurope <luttesfeministeseurope-bounces@cadtm.org> namens Marion Lafon <marion-luciole@hotmail.fr>
Verzonden: donderdag 12 november 2015 23:04
Aan: Jérémie Cravatte; luttes féministes intern CADTM;
Onderwerp: luttesfeministeseurope@cadtm.org
Bijlagen: Re: [Luttes-feministes-Europe] - Pour info - "Où sont les féministes mainstream ?"
ATT00001.txt

Ce texte est une tribune d'Océane Rose Marie, c'est mieux de citer l'auteure...

Voici une réponse de Fatima Ezzahra Benomar pour info.

<https://fatimabenomar.wordpress.com/2015/11/10/vous-navez-pas-le-monopole-de-la-dignite/>

Vous n'avez pas le monopole de la Dignité !

Femme, féministe et « racisée » selon ce tout nouveau champ lexical que je récuse par ailleurs, j'ai été sidérée par la **tribune** d'Océane Rose Marie qui déclare tranquillement dans sa chute qu'elle pourrait participer sans états d'âme à une manifestation aux côtés de personnes qui ne soutiennent pas le mariage pour tous, tant que le mot d'ordre serait «**JUSTICE POUR TOUS**». J'imagine qu'elle faisait référence à l'une des premières signataires de la Marche pour la dignité Ismahane Chouder, membre « Participation et Spiritualité Musulmanes » qui a appelé à la « Manif pour tous ».

Le caractère schizophrène de cette même et unique phrase parle pour lui-même. Car lorsqu'on est contre le mariage pour tous, on est par définition CONTRE LA JUSTICE POUR TOUS. On porte une haine rétrograde de ce qui est différent, au sein d'une manifestation qui prétend dénoncer l'intolérance et le refus de la différence.

Plus gravement, cette tribune fait un procès en racisme à l'encontre de toutes celles et ceux qui ont refusé de participer à la Marche pour la Dignité, que je ne peux admettre en tant que militante pour l'égalité. Le racisme et le sexism, j'en suis persuadée, ont une même racine et des mécanismes de domination très analogues, c'est bien pour cela que je les combats de la même manière. J'ai refusé pour ma part de me retrouver dans une manifestation qui oppose les victimes de différentes formes de racisme et de discrimination. Je ne trouve pas anodin que l'appel fustige « l'islamophobie, la négrophobie, la rromophobie galopantes », et non l'antisémitisme, le sexism et l'homophobie. Pour ne rien vous cacher, je n'en suis pas étonnée lorsque je vois parmi les signataires Tariq Ramadan, qui se plaint des piscines mixtes, Médine et sa quenelle Dieudonniste, ou Houria Bouteldja du Parti des indigènes de la République et sa drôle de vision de la laïcité selon laquelle «nous ne connaissons pas ce type de distinction entre le profane et le sacré, la sphère publique et la sphère privée, la foi et la raison.»

Souffrez-le !

Surtout, je ne veux pas ignorer l'insistance que mets Océane à affirmer que notre lutte anti-patriarcale relève de l'infantilisation des femmes qui feraient le choix libre et non faussé d'assumer les codes des dogmes religieux. « Osez me dire en face que ce ne sont pas des femmes autonomes, qu'elles ne pensent

pas par elles-mêmes ou qu'elles sont manipulées par je ne sais quel courant extrémiste qui n'existe que dans des fantasmes propres aux délires racistes. » s'écrie l'auteure. Mais alors, à quoi servent les organisations militantes ? Ne sommes-nous pas depuis toujours mobilisées pour dénoncer les divers mécanismes d'aliénations de nos sociétés et de ses individus, en premier lieu les femmes ? Je le déplore, mais oui, beaucoup de femmes ont intériorisé le rapport de domination patriarcal. Au Maroc, mon pays d'origine, elles sont majoritaires à admettre que la loi les spolie de la moitié de leur héritage du fait des textes religieux. Dans tant de pays, au nom d'injonctions religieuses ou traditionnelles, le droit à disposer de leurs corps est restreint voire nié. En France, il y a moins d'un siècle, elles ne votaient pas, ne travaillaient pas sans l'autorisation d'un mari, n'accédaient pas à l'avortement. Combien s'en émouvaient ? Il a fallut des mouvements, des actions, des réunions non-mixtes, d'interminables débats pour mettre des mots sur notre condition, analyser de fond en comble et lutter efficacement contre les diverses stratégies du système patriarcal, des plus brutales au plus pernicieuses.

Moi-même, j'ai été élevée dans l'idée implicite de mon infériorité, dans la culpabilité d'un corps qu'il faut cacher, dont il faut contrôler les modes d'apparition publique. Il a fallut du temps à ma prise de conscience. Je n'étais pas stupide, mais comme tout être social, j'étais sous l'emprise d'une matrice, instrumentalisée par l'un des systèmes les plus structurés et les plus hégémoniques qui soient. Je n'admetts pas que l'on me taxe de raciste car je refuse une nouvelle instrumentalisation de l'aspiration féministe au nom d'un libre arbitre prétendument absolu, si baroque que seules les femmes s'imposeraient l'idée de cacher leurs corps. Replaçons les choses dans leur contexte : Le voile n'a originellement rien de religieux ! C'est un usage patriarcal datant de la Mésopotamie, dont le rôle social est de signifier l'illégitimité des femmes à traverser l'espace public qui est l'espace de la politique, de la Cité, des hommes. En France ou en Italie, la plupart de celles qui portaient la voilette dans les années 50 ne la portent plus aujourd'hui, ou du moins pas leurs filles ni leurs petites filles. Ne sommes-nous pas heureuses de sortir de tous ces carcans puritains ? L'émancipation des femmes n'est-elle pas une aspiration universelle ? À ce compte, moi qui suis également militante anticapitaliste, je devrais m'abstenir de contredire les travailleurs qui affirment leur choix de travailler le dimanche, de nuit et de partir à la retraite à 70 ans, de peur de les infantiliser ou d'insulter leur capacité à faire des choix autonomes ? Eh non, en tant que militante, je défend un modèle de société, j'ai un minimum de conscience systémique, et j'assume vouloir les convaincre qu'ils sont exploités au nom d'idéologies réactionnaires. Il en est de même pour ma condamnation intellectuelle du port du voile et de bien d'autres obsessions masculines.

À celles et ceux qui pensent que les femmes sont assez étranges pour s'inventer dans leurs coins ces drôles d'usages dont le corps est, comme par hasard, toujours l'otage (voile, burqa, mutilations, pieds de lotus), je répond que toutes ces inventions ont émergé d'assemblées non-mixtes masculines, au hasard de réunions de dignitaires dont nous étions exclues. Le voile n'est pas une histoire de femmes, c'est une histoire d'hommes ! C'est le reflet du problème fondamental qu'ont historiquement les hommes avec la sexualité féminine, si bien qu'ils ont fait de nos cheveux « le reflet du pubis ». C'est à eux à consulter un psychologue pour soigner leurs névroses, non à nous de nous y adapter !

Enfin, l'autrice se plaint qu'aucune association féministe « mainstream » aie défilé avec elle. Mais dans quel piège veut-elle nous attirer à notre corps défendant, nous autres féministes qui déconstruisons une à une nos entraves, pour nous faire manifester à Marche forcée ? Notons d'abord que des collectifs issus des milieux populaires comme « Le collectif des femmes sans voiles d'Aubervilliers » ou « Africa la Courneuve » n'y ont pas été non plus. Sont-elles pour autant opposées au principe de la Dignité ? Bien au contraire. Ni SOS racisme, ni la LDH, ni la Maison des Potes, ni la LICRA n'y ont appelé. Le Parti de Gauche a précisé qu'il y allait avec son propre appel, du fait de dissension que notre amie Océane aurait tort de mépriser. Car oui, la façon dont on traite la lutte antiraciste fait débat avec le risque évident d'une logique

communautariste, identitaire, non-universaliste, et qui finira même par réinstaurer un délit de blasphème avec des termes comme « islamophobie » que je réfute, puisqu'il s'agit étymologiquement non pas d'une peur irrationnelle des musulmans, mais d'une peur irrationnelle de l'islam. Or ma critique de l'Islam repose bien sur une approche rationnelle. Pourquoi rejeter ce débat en faisant les gros yeux à tout le monde et en les traitant de racistes ?

Ressaisissons-nous ! La lutte pour l'émancipation des femmes, la révolution sexuelle, la reconnaissance de toutes les formes de sexualités, ce n'est pas de l'histoire ancienne. L'offensive politique des religions est plus que jamais mobilisée contre nos corps et pour reprendre leur contrôle. Les cafés masculins, les intimidations dans l'espace public, les prières publiques de toutes obédiences sont encore une réalité, et elle s'aggrave. Nous avons brûlé les soutiens, nous brûlerons un jour nos voiles, car autour de nous, le torchon brûle encore !

To: luttesfemint@cadtm.org; luttesfeministeseurope@cadtm.org
From: jeremie@cadtm.org
Date: Fri, 6 Nov 2015 11:20:34 +0100
Subject: [Luttes-feministes-Europe] - Pour info - "Où sont les féministes mainstream ?"

Désolé, mais je ne connais pas la différence entre ces deux listes donc je fais peut-être erreur.

Où sont les féministes mainstream ?

Une marche splendide, pas organisée par des syndicats, un parti politique ou une association pilotée par le gouvernement. Non, une marche dont l'appel a été lancé par Amal Bentounsi, sœur d'Amine, tué d'une balle dans le dos par la police en 2012, et rejoint par d'autres familles de victimes de crimes policiers, celles de Lamine Dieng, Ali Ziri, Amadou Koumé, Abdoulaye Camara, Mourad Touat, Hocine Bouras, Wissam El Yamni, Lahoucine Ait Omghar...

[...]

Une marche organisée avec ces familles, par des femmes racisées (pour rappel, être «racisé», c'est être victime de racisme et désigné comme «autre», ce n'est pas essentialiser la race, hein, bisou Nadine), des associations antiracistes et des collectifs féministes : le collectif Mwasi, Femmes en lutte 93, Mamans toutes égales, Collectif des féministes pour l'égalité, les Femmes dans la mosquée et j'en passe. Une marche soutenue par des partis et syndicats de gauche (dont EE-LV, le NPA, Ensemble, le Parti de gauche et la CGT Paris) qui ont rejoint la fin de cortège. Pas devant mais derrière, en soutien à l'initiative... et c'est ça qui était enfin cohérent. Parce que les luttes doivent être portées par les personnes concernées en premier lieu. Derrière ces femmes, en revanche, aucune trace d'Osez Le féminisme, Féministes en mouvement, La Barbe, les Femen (lol), les Chiennes de garde, Ni putres ni soumises (double lol), ou autre association féministe de premier plan. Cela interroge.

[...]

Ce serait une initiative «communautariste», «identitaire», ou encore «dangereuse». Ah bon ? Ce n'est pas ce que j'ai vu samedi.

[...]

Au fond, vos «valeurs républicaines» se foutent pas mal des injustices qui s'abattent sur les plus pauvres, les descendantes de l'Empire colonial français, ceux qui ne vous ressemblent pas et qui vous renvoient à la gueule une image brisée de la société. Ce ne sont pas vos potes qui étaient dans la rue ce samedi 31 octobre, pas vos connaissances, pas votre réseau.

--
Jérémie Cravatte

[CADTM](#) - Comité pour l'Annulation de la Dette du Tiers Monde

Place Bronckart 2 - 4000 Liège - Belgique

+32(0)42266285



Luttesfeministeseurope mailing list

Luttesfeministeseurope@cadtm.org <https://listes.domainepublic.net/listinfo/luttesfeministeseurope>